



Préfix

Revue interdisciplinaire en études féministes

Volume 1 Numéro 1

Pour une diversification des voix féministes dans l'enseignement francophone : traduction de textes théoriques à des fins pédagogiques

Article : « **Les tâches ménagères, extrait** »

Inés de la Cruz, sor Juana. Traduction de l'espagnol par Lucia Carballo. Révision par Sophie Guinamand et Lilian Vianey Torres Merino.

Mots clés : division sexuelle du travail; Espagne; genre; histoire; sciences des religions; théâtre; travail

Pour citer cet article

de la Cruz, Juana Ines, traduit de l'espagnol par Lucia Carballo, 2024, « Les tâches ménagères, extrait », Préfix, vol. 1, no 1, « Pour une diversification des voix féministes dans l'enseignement francophone : traduction de textes théoriques à des fins pédagogiques ». Version en ligne : <https://revues.uqam.ca/prefix/revue-prefix/les-taches-menageres-extrait/>

ISSN 2818-0704

Ce travail est sous une licence [CC BY-NC-ND 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Informations sur la traduction

Traduction de l'espagnol par Lucia Carballo. Révision par Sophie Guinamand et Lilian Vianey Torres Merino.

Source du texte original : Inés de la Cruz, sor Juana, *Los empeños de una casa*, Association for Hispanic Classical Theater, [1683] 2006.

Note sur la traduction : Sœur Juana Inés de la Cruz (1651-1695) est une religieuse catholique mexicaine. Poète et dramaturge, elle est aussi compositrice et mathématicienne et est aujourd'hui célébrée comme l'une des premières féministes des Amériques. Elle défend toute sa vie le droit à l'éducation et l'intelligence des femmes, osant même enseigner des textes écrits par des femmes à ses étudiantes. En 1683, elle publie la pièce *Los empeños de una casa*, une comédie de situation se déroulant chez la bourgeoise de Tolède, une ville d'Espagne. Dans la scène que nous avons choisi de traduire, le serviteur Castaño raconte sa transformation d'homme en femme, décrivant les artifices employés pour le rendre enfin, à la fin de la scène, belle et désirable.

Troisième jour, v. 2421 à 2508- version française	Troisième jour, v. 2421 à 2508- version originale
Castaño	Castaño
[...]	[...]
<i>Il ôte son manteau, son épée et son chapeau.</i>	<i>Quítase capa, espada y sombrero.</i>
Pour commencer, il serait convenable	Lo primero, aprisionar
que j'attache ma chevelure,	me conviene la melena,
puisqu'elle m'enlèvera mille vies	porque quitará mil vidas
si je la laisse lousse.	si le doy tantica suelta.
Avec ce voile, j'ai l'intention	Con este paño pretendo
de couvrir ma tête;	abrigarme la mollera;
si je le place à ma manière,	si como quiero lo pongo,
cela tiendra du triomphe	será gloria ver mi pena.
	Agora entran las basquiñas.

<p>que d'être capable d'apercevoir mon chagrin.</p> <p>Maintenant, place aux jupes.</p> <p>Jésus, quel magnifique tissu!</p> <p>Nul doute qu'il m'ira bien,</p> <p>puisque grâce à ma peau foncée le bleu me sied comme le ciel.</p> <p>Et dis donc, qu'est-ce que c'est que ça? Tiens, des bijoux;</p> <p>je ne souhaite pas les enfiler, car je suis présentement révolté.</p> <p>Un foulard je viens de trouver dans ma poche; je le porterai.</p> <p>Cette blouse me sied-elle?</p> <p>J'ai besoin d'un dangereux fond de teint;</p> <p>Si je pouvais plaire à Dieu, je me serais mis en beauté sans aucune hésitation :</p> <p>mais puisqu'il est ingrat, il m'a donné ce visage.</p> <p>La couleur du fond de teint n'est d'aucune importance,</p> <p>puisque l'ampleur de la tâche à accomplir me fera changer mille fois de couleurs,</p>	<p>¡Jesús, y qué rica tela!</p> <p>No hay duda que me esté bien, porque como soy morena me está del cielo lo azul.</p> <p>¿Y esto qué es? Joyas son éstas; no me las quiero poner, que agora voy de revuelta.</p> <p>Un serenero he topado en aquesta faltriguera; también me lo he de plantar.</p> <p>¿Cabráme esta pechuguera?</p> <p>El solimán me hace falta; pluguiese a Dios y le hubiera, que una manica de gato sin duda me la pusiera;</p> <p>pero no, que es un ingrato, y luego en cara me diera.</p> <p>La color no me hace al caso, que en este empeño, de fuerza me han de salir mil colores, por ser dama de vergüenza.</p> <p>¿Qué les parece, señoras, este encaje de ballena?</p>
---	---

<p>digne d'une femme de la honte.</p> <p>Que pensez-vous, mesdames, de cette fine dentelle?</p> <p>Même avec les soins du meilleur styliste, je ne pourrais être mieux mise.</p> <p>C'est vrai que je suis sublime.</p> <p>Dieu me garde, oh que je suis belle!</p> <p>Tout me convient, car ma forme est d'une grande rareté.</p> <p>Je veux finir de m'apprêter, car je ne suis pas encore dame parfaite.</p> <p>Les gants; oh oui, car les mains ne sont pas censées savoir que, malgré ma ressemblance à Ésaü, elles sont à Jacob.</p> <p>Le voile vaut plus que tout, mettez-le sur ma tête.</p> <p>Pour l'amour de Dieu! Ce tissu de soie me recouvre tellement, qu'il n'y a pas de fossé qui puisse ainsi me garder, ni de mur qui me défende autant, ni de voleur qui cache tant,</p>	<p>Ni puesta con sacristanes pudiera estar más bien puesta.</p> <p>Es cierto que estoy hermosa.</p> <p>¡Dios me guarde, que estoy bella!</p> <p>Cualquier cosa me está bien porque el molde es rara pieza.</p> <p>Quiero acabar de aliñarme, que aún no estoy dama perfecta.</p> <p>Los guantes; aquesto sí, porque las manos no vean, que han de ser la de Jacob con que a Esaú me parezca.</p> <p>El manto lo vale todo, échomelo en la cabeza.</p> <p>¡Válgame Dios!, cuánto encubre esta telilla de seda, que ni hay foso que así guarde, ni muro que así defienda, ni ladrón que tanto encubra, ni paje que tanto mienta, ni gitano que así engañe, ni logrero que así venda.</p> <p>Un trasunto el abanillo</p>
---	---

<p>ni de page qui ment autant, ni de gitan qui trompe si bien, ni de vendeur qui vende autant.</p> <p>L'éventail rehausse ma grâce et ma beauté, mais s'il me donne autant d'air, à quel point est-il mon sosie?</p> <p>Y a-t-il une dame dans l'auditoire capable de dire à sa partenaire :</p> <p>« Mon amie, cet imbécile on dirait qu'il se déguise. »</p> <p>Eh bien attention, mes dames, ceci n'est un pas de comédie; ne pensez pas que ce sont des tours forgés dans mon esprit, car je ne veux pas vous tromper, et encore moins votre excellence.</p> <p>Ça y est, je suis armée, et, qui doute encore</p> <p>qu'au moment où ils me verront, je sois suivie par quatre mille galants de ceux qui courtisent,</p> <p>Et qui en me voyant s'entassent,</p>	<p>es de mi garbo y belleza pero si me da tanto aire, ¿qué mucho a mí se parezca?</p> <p>Dama habrá en el auditorio que diga a su compañera :</p> <p>“Mariquita, aqueste bobo al Tapado representa.”</p> <p>Pues atención, mis señoras, que es paso de la comedia; no piensen que son embustes fraguados acá en mi idea, que yo no quiero engañarlas, ni menos a vueselencia.</p> <p>Ya estoy armado, y ¿quién duda que en el punto que me vean me sigan cuatro mil lindos de aquestos que galantean a salga lo que saliere, y que a bulto se amartelan, no de la belleza que es, sino de la que ellos piensan?</p> <p>Vaya, pues, de dameraía.</p> <p>Menudo el paso, derecha</p>
--	--

<p>puisqu'ils ne voient pas la véritable beauté, mais plutôt celle qu'ils s'imaginent? Alors, assez de plaisanterie. Au pas délicat, bien droit la tenue, l'air victorieux; la tête inclinée, le oui et le non sont possibles; la main cachée sous le voile; gardant un œil reclus et l'autre tourné vers l'extérieur; allons-y maintenant, puisqu'enfermée se gâche ma beauté. Je crains que quelqu'un me séduise.</p>	<p>la estatura, airoso el brío; inclinada la cabeza, un sí es no es, al un lado; la mano en el manto envuelta; con el un ojo recluso y con el otro de fuera; y vamos ya, que encerrada se malogra mi belleza. Temor llevo de que alguno me enamore.</p>
---	---